

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 3 (1876-1879)
Heft: 9-1

Artikel: Etruskische Grabalterthümer im Kanton Tessin
Autor: Planta, P.C. von
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ère, et ont une singulière analogie, avec les entourages de pages de missels de l'époque Carlovingienne. En tout cas, ils appartiennent certainement à l'art chrétien et ce n'est pas sûrement un de leur moindre mérite.

Ces deux objets serviront, en tous cas, à fixer la date de l'enfouissement de notre petit trésor au V^{me} ou VI^{me} siècle, indication qui n'aurait pas été donnée par trois monnaies en bronze faisant partie de la découverte et qui se rapportant à Auguste et à Antonin nous aurait ainsi fait croire que notre batterie de cuisine appartiendrait au milieu du II^{me} siècle.

H. J. Gosse.

256.

Etruskische Grabalterthümer im Kanton Tessin.

Im Monat August d. J. stiess man bei Molinazzo (unweit Bellinzona) am Ufer des Ticino bei Nivellirung eines zu kultivirenden Grundstückes auf zwei aus grossen Steinen gebaute und mit Platten gedeckte Gräber, wovon das eine leer war, das andere aber verschiedene Schmuckgegenstände, die freilich beim Anfassen und beim Zutritt der Luft grösstentheils auseinanderfielen, nebst zwei Thongefässen enthielt. Von menschlichen Ueberresten war, ausser den Kronen der Stockzähne, nichts mehr vorhanden.

Die Schmucksachen waren alle aus Bronze und zeigten meist die nämlichen Formen, wie diejenigen aus Arbedo, worüber ich in dem „Antiquarischen Anzeiger“ des Monats Juli 1875 Mittheilung machte, so dass es wohl keinem Zweifel unterliegt, dass auch diese beiden (ganz gleich, wie die in Arbedo gebauten) Gräber nebst ihrem Inhalt altetruskischen Ursprungs sind.

Von den Schmucksachen sind bemerkenswerth:

Vorab mehrere Reife von verschiedenem Durchmesser aus Bronzedraht, an welchen ein paar Dutzend Bernsteinkorallen hingen (Taf. VII, 1). Es waren dies wohl Arm- und Handreife, wovon auch in Arbedo eine Menge Exemplare verschiedener Formen, immerhin nicht als blosse Drähte zum Vorschein gekommen waren. Der Fund in Molinazzo lehrt nun, dass diese Drähte dazu bestimmt waren, die noch an denselben hangenden Bernsteinkorallen als einen damals ohne Zweifel sehr kostbaren Schmuck zu tragen.

Ferner hebe ich noch hervor ein pfriemartiges Geräth (Fig. 2), dessen Hackenansatz aber annehmen lässt, es habe zum Einhängen gedient. Fig. 3, eine der in Arbedo gefundenen ähnliche, jedoch nicht unversehrte Fibula, Fig. 4 und ein mit fünf Hacken versehenes bronzenes Blech, welchem ein zweites ähnliches, jedoch schlechter erhaltenes entspricht, das wohl mit jenem ein Ganzes und zwar vielleicht eine Art Gurtschloss bildete.

Die beiden Thongefässe waren ganz unbeschädigt. Sie bestehen aus grobem rothem, wie es scheint, braun überfirnisstem Thon. Das eine ist eine sehr gut geformte, 21 Centimeter hohe und an ihrem bauchigen Umkreis 55 Centimeter messende Urne, welche bloss durch dicke schwarze, regelmässige Felder bildende Linien geziert (quadrillirt) ist.

Das andere Gefäss, ebenfalls wohl geformt, 8 Centim. hoch und im Diameter seiner Oeffnung 7 Centimeter messend, also ungefähr in der Grösse eines grossen

Trinkglases, lag neben der Urne umgekehrt (mit der Oeffnung nach unten) und war augenscheinlich ein Trinkbecher, welcher nebst der Urne, aus welcher derselbe gefüllt zu werden pflegte, dem Todten auf seine Reise in das Jenseits mitgegeben wurde.

Diese Gegenstände befinden sich nunmehr in unserer Churer Alterthumsammlung; leider wurde aber die schöne Urne in Folge ungeschickter Verpackung auf dem Transport gebrochen.

Dr. P. C. von PLANTA.

257.

Note sur le travail de la pierre ollaire aux temps préhistoriques dans le Valais.

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 8 ct. et je m'empresse de satisfaire à votre demande, en vous donnant, ci-joint, les dessins que vous me demandez des objets trouvés à Zermatt et dont voici l'historique.

Un touriste se trouvait à Zermatt en 1868. On travaillait à l'agrandissement de l'hôtel du Mont-Rose. Des fouilles de fondation creusées pour cela mirent à découvert, à plus d'un mètre de profondeur, les restes d'une fabrique de vases qui avait dû avoir une certaine importance, puisqu'on a trouvé une assez grande quantité de ces cylindres de pierre enlevés dans l'intérieur des vases. Il savait qu'il y avait aussi des vases brisés ou des ébauches de vases, comme celle que je possède. Ayant moi-même une collection et m'intéressant vivement à tout ce qui a trait à l'homme primitif, j'obtins du touriste les deux objets dont je vous envoie les dessins. Je ne pus avoir d'autres indications que celles que je vous donne. J'écrivis au propriétaire de l'hôtel du Mt-Rose qui me répondit qu'il n'avait eu aucune connaissance de ces trouvailles. Il me promit de s'informer et de répondre à mes questions; mais il ne m'a plus écrit, j'ignore donc le résultat de son enquête.

Ce qui est parfaitement avéré par moi, ce sont les détails que je vous donne sur les circonstances dans lesquelles ces deux objets ont été trouvés. A quel âge appartiennent-ils? Je possède, provenant d'une station lacustre du lac de Biemme, âge de la pierre, deux fragments de vases qui sembleraient trancher la question. L'un est un morceau du bord d'un vase qui a dû avoir la même forme que mon ébauche. L'autre est un morceau qui a pu appartenir au fond du vase. Il porte les mêmes cannelures indiquant l'imperfection du travail de l'instrument employé au creusement.

La nature de la pierre est la même, pour les fragments que pour mes deux objets. C'est une de ces roches si caractéristiques du Mont-Rose, sorte de talcschiste d'un gris verdâtre, contenant des cristaux de fer oxydulé. C'est évidemment une roche de Zermatt et il y a eu là un atelier assez important puisque, d'après les affirmations de celui qui a vu et trouvé les objets, le nombre des débris était assez considérable.

J'ai toujours projeté de voir à Biemme la collection Schwab pour savoir si elle ne contient pas quelques vases de ce genre, la chose me paraissant possible puisque je possède 2 fragments de cette provenance. Je n'ai jamais pu réaliser mon projet. J'ai seulement parlé, en Suisse, des vases de Zermatt sans trouver jamais personne

